Jean Schlegel, la dernière séance

Saint-Gervais rend hommage au comédien disparu. Un film évoque son parcours.

LIONEL CHIUCH

«On croit qu'on a toute la vie, et puis voilà.» Il a raison, Maurizio Giuliani: on ne prend jamais assez soin du présent ni de ceux qui nous accompagnent.

Il y a un peu plus d'un mois maintenant, le comédien genevois Jean Schlegel disparaissait, à 58 ans. Les deux hommes avaient collaboré à plusieurs reprises, notamment sur un long métrage (*Prophétie*, sorti en 1997) et deux courts. Le temps de développer une relation qui n'était pas circonscrite aux seuls plateaux.

De ces multiples rencontres, Maurizio Giuliani a conservé des images, certaines qui relèvent du souvenir, d'autres sur pellicule. Puisant dans cette double matière, il a réalisé un film d'une heure qui sera diffusé dimanche soir au Théâtre Saint-Gervais, à l'occasion de la dernière de *Watt Mer*.

«Jean Schlegel devait tenir le rôle principal dans la pièce écrite par son ami Alain-Pierre Pillet, raconte le réalisateur. Quand j'ai su que Saint-Gervais voulait lui rendre hommage, j'ai contacté Philippe Macasdar, son directeur, pour lui parler de ce projet.»

Documents rares

Dans son film, Maurizio Giuliani alterne des extraits de longs métrages, dont beaucoup de documents rares, des images tirées des archives personnelles du comédien ainsi que des témoignages de réalisateurs et des metteurs en scène qui l'ont côtoyé.

Parmi les intervenants figurent notamment Valentin Rossier, Frédéric Pollier, Mathieu Chardet ou encore Michel Cassagne, avec qui Jean Schlegel avait tourné un épisode de Maigret. «Il y a aussi un texte, précise Maurizio Giuliani, dans lequel, comme s'il s'agissait d'une lettre, je m'adresse directement à lui en évoquant des souvenirs.»

Les premiers souvenirs, justement, remontent aux années septante, lorsque le jeune étudiant d'alors découvre ce surprenant comédien lors d'une représentation donnée dans le cadre du Cycle. «Il était venu jouer *Combien coûte le fer* de Brecht, poursuit le réalisateur. Il avait impressionné tout le monde. Quelques années plus tard, j'ai pensé tout naturellement à lui pour mon court métrage.»

A l'instar de Michel Cassagne dans son témoignage, Maurizio Giuliani évoque un homme «secret» qui «n'avait pas du tout confiance en lui». Un immense comédien «qui se prêtait à tout» et qui, parfois, n'hésitait pas à renoncer à son cachet pour aider de jeunes créateurs.

Outre ce film, un court métrage signé Bertrand Theubet sera projeté au cours de la soirée consacrée à Jean Schlegel. Pour ses admirateurs, comme pour ses amis, un rendez-vous à ne pas manquer.

Jean Schlegel. Un comédien atypique qui aura marqué la scène romande. (MAURIZIO GIULIANI)

Pratique

Hommage à Jean Schlegel
Théâtre de Saint-Gervais
5, rue du Temple. Dim. 29 janvier à 20 h. Tél. 022 908 20 00.

Tribune de Genève
Samedi 28 janvier 2006